



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II À UN GROUPE DE PRÊTRES DU DIOCÈSE DE MILAN

21 avril 1979

Très chers prêtres de Milan !

Célébrant le 25ème anniversaire de votre ordination sacerdotale vous avez voulu le solenniser par une rencontre personnelle avec le Pape, au retour d'un pieux pèlerinage en Pologne, ma bien-aimée terre natale, près le Sanctuaire marial de Czestochowa.

Je vous remercie sincèrement pour ce témoignage de filiale dévotion et, en vous accueillant avec une vive et profonde affection, je vous adresse, à tous, mon salut ; et mieux, je vous embrasse avec tout l'amour qui doit jaillir de notre commun sacerdoce et de ma mission de Père universel. Soyez donc les bienvenus, vous les Supérieurs qui provenez de Milan, ville célèbre dans le monde entier pour son histoire chargée d'événements et pour son intelligente activité ; un diocèse de grands évêques, de saints prêtres, de laïcs engagés ; la terre du ministère pastoral, attentif et prévenant, de mon vénéré prédécesseur [Paul VI](#).

Soyez les bienvenus, vous qui revenez d'un pèlerinage dans ma patrie, dont les longues et douloureuses vicissitudes s'entrelacent avec une foi chrétienne toujours sincère et profondément vécue !

Mais c'est à vous surtout que je souhaite la bienvenue, vous les prêtres qui célébrez votre jubilé sacerdotal !

Vingt-cinq années de sacerdoce, c'est beaucoup ! C'est comme une précieuse et mystique cathédrale édifiée avec plus de 10.000 messes célébrées, avec des milliers et des milliers d'absolutions données et d'innombrables baptêmes, mariages, onctions des malades administrés en vertu des pouvoirs divins conférés par Jésus lui-même par l'intermédiaire des apôtres et moyennant la chaîne d'or de l'imposition des mains !

Que pouvons-nous faire sinon remercier Dieu et répéter après le Psalmiste : "*Misericordias Domini in aeternum cantabo*" (je chanterai à jamais les grâces du Seigneur - *Ps 89-88, 2*)?

Vingt-cinq années de sacerdoce signifient une période de longue expérience et de concrète réflexion sur la véritable identité du prêtre. Après tant d'années de laborieux ministère dans la vigne et dans la moisson du Seigneur "après avoir porté le fardeau de la journée, avec sa chaleur" (*Mt 20, 12*), il est plus facile de déterminer les éléments essentiels du sacerdoce catholique, ce qui servira de soutien à notre intention de persévérer et d'enseignement pour tous nos confrères.

1. Notre force intérieure réside dans la vocation.

Nous avons été appelés ! Voilà la vérité fondamentale qui doit nous combler de courage et de joie ! Jésus lui-même a dit aux Apôtres : "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit qui demeure" (*Jn 15, 16*). Et l'auteur de l'Épître aux Hébreux nous avertit : "Nul ne peut s'arroger cet honneur, sinon celui qui y est appelé par Dieu" (*He 5, 4*).

L'appel a d'abord été intérieur : mystérieux, causé par des raisons diverses ; puis, après la longue et nécessaire préparation au séminaire, sous la direction de supérieurs avisés et responsables, il est devenu officiel, garanti, quand l'Eglise nous a appelés et nous a consacrés par les mains de l'évêque.

Il n'est personne, en effet, qui oserait devenir ministre du Christ, en continuel contact avec le Très-Haut ! Personne qui aurait le courage de se charger du fardeau des consciences et d'accepter ainsi une solitude mystique et sacrée.

L'appel nous donne la force d'être, avec constance et fidélité, ce que nous sommes : dans les moments de sérénité, mais surtout dans les moments de crise et de découragement, nous devons nous dire à nous-mêmes : Courage, j'ai été appelé ! "*Ecce ego, mitte me*" (me voici, envoie-moi, *Is 6, 8*).

2. Notre joie est l'Eucharistie.

Rappelons-nous les paroles du divin Maître aux Apôtres : "Je vous appelle mes amis parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître" (*Jn 15, 15*).

On est prêtre avant tout pour l'Eucharistie : le prêtre vit de l'Eucharistie. Nous pouvons "consacrer" et rencontrer personnellement le Christ avec le divin pouvoir de la "transsubstantiation" : nous pouvons dans la communion recevoir le Christ vivant, vrai, réel ; nous pouvons distribuer aux âmes le Verbe, incarné, mort et ressuscité pour le salut du monde ! Chaque jour nous vivons une audience privée avec Jésus.

Aussi, faites toujours de la messe le centre propulseur de la journée, la rencontre personnelle avec Celui qui est notre unique et vraie joie ; il est donc absolument nécessaire pour jouir pleinement de la joie du sacerdoce que chaque messe soit l'objet d'une adéquate préparation et de convenables remerciements.

3. Enfin, nous devons avoir pour souci l'amour et le service des âmes, dans la place que la Providence nous a assignée par les soins des Supérieurs. En n'importe quel lieu où nous nous trouvions que ce soient les paroisses mouvementées des grandes métropoles, où les pays perdus de montagne, il s'y trouve toujours des personnes à aimer, à servir, à sauver ; il y a toujours une raison de méditer ces consolantes paroles qui marqueront notre destinée éternelle : "C'est bien, serviteur bon et fidèle, comme tu as été fidèle dans les petites choses, viens et entre dans la joie de ton Seigneur" (cf. *Mt 23, 23*).

Que mes paroles vous accompagnent comme souvenir de votre jubilé ; quant à moi, je vous demande de prier pour moi et pour tous les prêtres ; de prier pour que le Seigneur suscite de nombreuses vocations.

Que vous assiste, vous éclaire, vous encourage la Très Sainte Vierge Marie, à laquelle je m'adresse en empruntant à [Paul VI](#) les paroles qu'il a prononcées lors de la réouverture du Concile Vatican II : "O Marie jette ton regard sur nous tes fils, regarde-nous, frères, disciples et continuateurs de Jésus ; fais que nous soyons conscients de notre vocation et de notre mission ; fais que, dans notre sacerdoce, dans notre parole, dans l'oblation de notre vie en faveur des fidèles qui nous sont confiés, nous ne soyons jamais indignes d'assumer la représentation, la personnification du Christ. Toi, ô pleine de grâce, fais que le prêtre qui t'honore soit, lui aussi, saint et immaculé !" (allocution du 11 octobre 1963).

Et que demeure toujours avec vous ma réconfortante Bénédiction !